D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district

1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

C. LAZARD & CO.,

LIMITED,

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1er jan—Dim Mar Ven

MAURICE STERN, Président. GEO. SEEMAN, Vice Prés't-Trés.

Lehman, Stern & Cie

Limited.

FACTEURS DE COTON

Marchands-Commissionnaires,

Coin des rues Gravier et Baronne,

Nouvelle-Orléans, Lne.

1er sept—1f

Simon Gumbel. Isidore Hechinger. Wm H. Langfeld. Moïse Gumbel.

S. GUMBEL & CO.

Facteurs de Coton

—ET DE—

SUCRE

—ET—

Négociants-Commissionnaires.

No 192 RUE GRAVIER,

Nouvelle-Orléans.

1er sept—1f

G. W. SENTELL. G. W. SENTELL, JR

G. W. Sentell & Co

Facteurs de Coton

Et marchands-Commissionnaires,

190- RUE GRAVIER--190

Nouvelle-Orléans, Lne.

1er sept—1l

H. Lichtenstein I. M. Lichtenstein.

H. LICHTENSTEIN & SON,

FACTEURS DE COTON

—ET—

Marnhands-Commissionnaires,

51 RUE UNION,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

1er sept - 1f

F. C. Philippe,

Imprimerie de job en général.

FRANÇAIS ET ANGLAIS.

40.........RUE ST-LOUIS.........40

ENTRE CHARTRES ET PASSAGE DE LA BOURSE, Nlle-Orléans.

Travaux typographiques en tous genres.

1er sept—1f

Imprimerie Franco-Américaine

—DE—

EUG. ANTOINE,

102 RUE de CHARTRES, Entre Conti et St-Louis.

1er sept—1f

MALUS ET HOFELINE.

LITTLE BEE.

BON TRAVAIL.........PRIX BAS

IMPRIMEURS et GRAVEURS

LIVRES, JOB COMMERCIAL.

GRAND ASSORTIMENT DE CHROMOS.

60......Rue de Chartres......60

COIN BIENVILLE.

1er sept—1f

Charles F. Gonthier,

MARCHAND TAILLEUR.

145 - Rue Commune - 145

Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles.

Nouvelle-Orléans, Lne.

1er sept—1f

Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

F. ADRIEN BRUNET

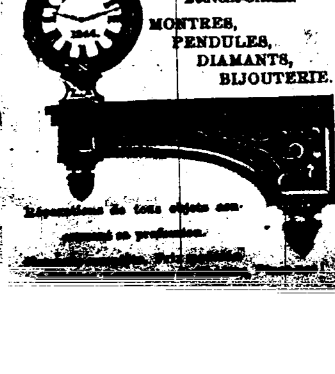
Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 92—1an



E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier,

Horloger et Bijoutier,

60 RUE ROYALE, 60

Entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

E. O. Martinstein.

PEINTRE

—ET—

Réparateur de Maisons en général

354....RUE DRYADES....354

Entre Clio et Erato.

Nouvelle-Orléans

1er sepe—1f

Auguste Huard,

Agent de Propriétés Foncières,

BUREAU: 20 RUE CARONDELET.

Boîte de Poste 280.

Propriétés foncières de tous genres achetées et vendues

Très grands soins consacrés à la gestion des affaires de personnes domiciliées à l'étranger.

1er sept—1f

J. A. MAILHES,

PHARMACIEN,

Coin des Rues St-Louis et Royale,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Prescriptions faites avec soin, jour et nuit.

1er sept—1f

WILLIAM MEHLE.

(Successeur de Hay & Mehle)

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

ACHAT ET VENTE DE

Peaux, Laines, Cuirs, Cire d'abeilles, Suif, Feutre, Matériaux à tanner.

38, 40, 42 et 44 rue du Commerce.

Bureau: 112 et 114 rue Peters,

NOUVELLE-ORLÉANS.

1er sept—1f.

Établi en 1840 REVOL Médaille d'or en 1868.

ARMURIER.

Fusils de chasse se chargeant par le canon et par la culasse.

Revolvers et Carabines de Flobert.

Cartouches dans des capsules en papier, dans des capsules métalliques et toute sorte d'amunition. Armes réparées avec soin, promptitude et sous garantie. Aucune réclamation d'arme en réparation datant de trois mois ne sera considérée.

No 90 rue de Chartres, coin Conti, N.O.

1er sept—1f

MAGASIN D'OISEAUX

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

M. SCHUCHARDT,

69..........Rue de Chartres..........69

Importateur et marchand d'Oiseaux de toutes espèces vivants et empaillés, d'herbes artificielles, d'ouvrages en cire et d'ornements de tombes et de jardins.

1er sept—1f

Fabrique à vapeur de Boîtes de la Vve Geo. Huye.

BOITES

DE TOUS GENRES.

Caisses à emballage. Boîtes à thé et Boîtes de rayons.

No 71 RUE DE CHARTRES,

Entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Boîtes à échantillons pour commis-voyageurs et cartes fournies à bref délai. 1er sept—1f

GEO. W. WEINGART

IMPORTATEUR.

JOUETS,

FEUX D'ARTIFICE,

51 RUE DE CHARTRES,

1er sept—1f Nouvelle-Orléans.

CHAS. POZZI. PASCAL POZZI.

POZZI BROTHERS,

—Importateurs de—

Vins Français et Liqueurs, Absynthe Suisse, Kirch, Gentiane, Fromage, Maccaronis assortis et épiceries fines.

—Aussi: Vins et Liqueurs du Pays—

Magasin au Détail, 18 Dumaine—

—En Gros, 30 Decatur.

SAMPLE ROOM, No 3 rue CLINTON

Téléphone 1040.—P. O. Box 528.

1er sept—1f

A. COUTIN, JR., MAX. P. THOMAS.

COUTIN & THOMAS

—MARCHANDS—

D'Epiceries de fonds et de fantaisie, de Vins et de Liqueurs.

COIN DES RUES ST-LOUIS ET ROYALE.

Nouvelle-Orléans, Lne.

1er sept—1 m—dim mard jeud

PHARMACIE LLADO

DESPORTES & GONZALEZ,

PROPRIETAIRES,

Coin Chartres et Dumaine.

Les seuls fabricants de tous les

APPAREILS DE LLADO.

1er sept—1f

L. Grunewald Co.

Limited.

127 RUE CANAL.

PIANOS NEUFS,

$250 et au-dessus.

PIANOS AYANT PEU SERVI,

$150 et au-dessus.

PIANOS DE SECONDE MAIN,

$25 et au-dessus.

24janv—1an

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Grande Fête Musicale tous les Soirs

—PAR LA—

Célèbre Bande du West End.

AUSSI, RÉ-ENGAGEMENT DE

M. A. B. Knoll

et Mlle Marie McNeill,

Les fameux cornettistes du monde pour duos et solos dans des morceaux de choix populaires et classiques.

8 août—

INSTITUTIONS.

L'INSTITUT COMMERCIAL ST-ALOYSIUS,

Au coin des rues Esplanade et Remparts,

Fera la réouverture de ses classes le LUNDI, 4 septembre. Pour toute information, s'adresser à l'institut. 27 aout—1m

Le Président du Collège de Spring Hill

Est en ville, au Collège des Jésuites, rue Baronne. Les parents désirant envoyer leurs enfans à Spring Hill peuvent le voir de 9 heures à 11 heures 30 A. M., et de 1 heure à 4 P. M tous les jours jusqu'au 6 sept., jour où il partira à 11 heures du matin pour la Mobile.

25 aout—au 6 sept

E. G. DUREL,

Externat et Pensionnat pour Garçons.

101....RUE ST-LOUIS....101

Attention toute particulière à la langue française.

Entrée des Classes le LUNDI 4 Septembre. Anglais, Français, Mathématiques et Tenue de Livres.

27 août—27 1 3 10 17 sept

Collège des Jésuites.

La prochaine session, au Collège des Jésuites, sera ouverte LUNDI, 4 septembre 1893. Les parents désirant mettre leurs enfants au collège pourront voir le préfet d'études tous les jours pendant les vacances, de 9 heures 30 à 11:30 du matin, et 1 heure à 3 heures de l'après-midi. 20 aout—au 4 sept

LE COLLÈGE JEFFERSON,

A ST-JACQUES, LNE.,

Sous la Direction des Pères Maristes,

Est à Collège Point, sur le Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans, avec laquelle il a des communications toutes les heures par bateaux à vapeur et des trains des chemins de fer Vallée du Mississipi et Texas Pacific.

Conditions modérées. La session commence le 5 septembre. Pour des renseignements, s'adresser au Très Rév. J. H. Blenk, S. M., Convent P. O., Paroisse St-Jacques, Lne.

6juil au 5sept—

DENTISTES.

Dr CHARLES LANAUX,

DENTISTE,

No 196 rue Canal, près Remparts,

Étant de retour dans cette ville, offre à sa clientèle et au public en général ses services professionnels. Le tarif qui suit convaincra chacun de la grande réduction dans ses prix, sans compétition, ce qui met son travail à la portée de tous:

Aurification à $2 00; amalgame $1 00; ciment 50c.; jeu de dents complet (en dentier) $10 00; une dent ou plus sur plaque, de $4 00 à $8 00; couronne en or massif à $10 00; extraction de dents avec l'usage de la cocaïne, 50c.

N'employant pas d'assistant, le Dr Lanaux offre une garantie de 4 ans pour tout ouvrage exécuté par lui.

18mai—1an—DMaJ

C E. KELLS & M. VIET

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre rendues le ressort de leur art.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol

13 déc 92—1 an

BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abita.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.

20 sept—1 an sam dim

SOARDS'

1893—NEW ORLEANS—1893

City Directory

Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6 00

Business Directory (brochure) prix...... $1 00

Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)...... 50

Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

17 fév—

THE LEON QUEYROUZE

Commission Co. Limited,

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Oues.

69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

GONZALES & LAUDUMIEY.

Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.

170 CHEMIN DU BAYOU, 170

Près Remparts.

VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.

Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit,

TÉLÉPHONE NO 479.

21 fév 93—1 an

Aux capitalistes.

$200,000 de Bons 4 pour cent de la Nouvelle-Orléans; $75,000 de Bons 5 pour cent de Shreveport; coupons payables le 1er janvier et le 1er juillet. A vendre en quantités à la convenance des acheteurs.

Bons des Etats-Unis achetés et vendus. Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

27 août—7f

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson, sur 250 pieds de profondeur, la tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Bandot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 311½ Carondelet, Nouvelle-Orléans. 4 sept—

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun, 25 dollars comptant et 5 à 10 dollars par mois ou au gré de l'acheteur.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 1er SEPTEMBRE 1893.

BULLETIN ANNUEL

— DU —

Commerce, des Finances et de l'Industrie de la Louisiane.

A la fin de 1892, la situation troublée par la célèbre faillite des Baring, était redevenue florissante. Malheureusement des indices d'un caractère alarmant ne tardèrent pas à se manifester, mais il était difficile de savoir d'où venait le péril. Nos vastes ressources n'avaient pas été entamées, le capital était abondant, les fabriques avaient peine à suffire aux commandes, l'agriculture récompensait libéralement les travailleurs des champs. Sur ces entrefaites, l'orage qui s'amoncelait au loin a éclaté tout d'un coup et le crédit public a été frappé de paralysie. Pendant un moment la désorganisation était complète, mais nous nous relevons déjà, lentement mais sûrement, car un pays comme le nôtre, quelles que soient ses catastrophes passagères dont il est assailli, ne saurait être atteint mortellement.

Nous pouvons être divisés sur les théories financières, prendre parti pour ou contre le bimétallisme, ce que l'on appelle la force des choses aura le dessus et l'équilibre, l'œuvre de salut se fera plus tôt qu'on ne le pense. Il s'exerce sur les affaires une pesée qui ramène tout à un niveau sauveur.

L'argent ne sera jamais démonétisé dans l'immense région qui le produit si abondamment, et l'or néanmoins continuera à jouer son rôle prépondérant. Les plus savantes dissertations ont peu de valeur en ce moment; ce sont les faits qui parlent et les faits s'imposeront victorieusement au monde des affaires.

La loi Sherman qui force le gouvernement à acheter chaque mois quatre millions et demi d'onces d'argent qui s'amoncellent et restent improductifs dans les caveaux du trésor, a été sans doute une des causes déterminantes des troubles dont nous souffrons, mais ce n'est pas la seule. Le trésor fédéral possède d'incalculables ressources et la mise sous séquestre de millions de dollars ne saurait inspirer d'inquiétude sur sa parfaite solvabilité.

Par quels moyens l'ordre et le calme seront-ils rétablis dans nos finances? Nous l'ignorons, mais nous sommes de nouveau certains que la crise ne sera pas de longue durée. C'est d'ailleurs ce que nous enseigne l'expérience du passé, car ce n'est pas la première fois que nous avons à traverser des temps difficiles et qui semblent tout d'abord déjouer les plus ingénieuses combinaisons.

Nous n'avons donc pas de théorie particulière à hasarder. Nous attendons avec confiance l'avenir, tout en comptant naturellement sur les mesures réparatrices que ne manqueront pas de prendre nos institutions de crédit confiées à des mains habiles et intègres.

Qu'on se rappelle surtout que dans le Sud comme dans le Nord, de plantureuses récoltes vont bientôt s'entasser sur les marchés américains. Cotons, sucres, céréales, fourrages, fruits, tout cela c'est de l'or, tout cela constitue la véritable richesse du pays. C'est un milliard que nous avons en perspective. En 1892, le coton nous a donné $332,000,178; les grains, $386,864,500; le tabac, $37,314,550; le sucre et les mélasses, $29,-898,630; le riz, $10,219,462; les pomme de terre (oui, la modeste pomme de terre!), $17,420,800; le fourrage, $23,647,600; les produits divers des fermes, $233,360,500, faisant un total de $1,070,569,140, auquel il faut ajouter près de $25,000,000, produit de la récolte de fruits dans le Sud.

Importations et exportations, nous pourrions nous étendre sur ce double sujet, mais les chiffres que nous produirions ne seraient pas plus éloquents que ceux que l'on vient de lire.

Nous en avons dit assez pour faire partager notre confiance aux pessimistes les plus difficiles à rassurer, à ceux qui voient tout en noir, et qui, à chaque crise, croient la société irrémédiablement perdue.

BULLETIN FINANCIER.

Dette capitalisée et dette flottante de la ville de la Nouvelle-Orléans, au 30 août 1893.

Total de la dette capitalisée....	$15,479,932 28
Total de la dette flottante..	378,542 89
Total de la dette résultant de jugements....	12,572 68
Total de la dette....	$15,871,047 85

Nous n'avons pas besoin de faire l'histoire de la crise financière qui sévit en ce moment dans tous les Etats-Unis. On en connaît les causes et l'origine. La première mesure prise par les banques de New-York a été la substitution de chèques certifiés aux paiements au comptant. La Nouvelle-Orléans a suivi cet exemple, mais malheureusement un peu tard; d'énormes sommes avaient déjà été retirées des caveaux des banques, quand celles-ci se sont décidées à suivre l'exemple des institutions de crédit du Nord.

Nous étions dans une situation admirable jusqu'au moment où l'orage financier, après avoir éclaté au Nord avec la violence que l'on sait, s'est étendu jusqu'en Louisiane.

Les mesures prises dans l'Inde au sujet de la monnaie d'argent ont jeté un trouble profond sur le marché monétaire des Etats-Unis, et le Congrès réuni depuis quelque temps en session extraordinaire n'a pas réussi à le calmer. C'est fort regrettable, car en attendant une solution les pertes s'accumulent et la classe laborieuse, privée de travail, est plongée dans la détresse. Il y aurait beaucoup à dire sur cette question, mais il serait difficile d'ajouter quelque chose à tout ce qui a été ressassé jusqu'à présent au Congrès, dans la Presse et dans les meetings. Les partisans du monométalisme et du bimétallisme, très absolus dans leurs opinions les uns et les autres, sont aussi loin de s'entendre que jamais. En attendant, toutes les industries souffrent, le commerce est en grande partie paralysé et les classes indigentes sont en proie aux plus vives souffrances.

Bulletin Commercial de la Nouvelle-Orléans.

COTON.

En 1877-78, les Etats-Unis ont produit 5,425,000 balles de coton de 400 livres; en 1889-90,—8,525,000 balles; l'augmentation en douze ans a donc été de trois millions cent mille balles. Dans la première de ces périodes, la consommation, de toute provenance, a été de 7,272,000 balles; dans la seconde, de 11,055,000; augmentation en 12 ans, 3,783,000.

On voit ce qu'a été la production en 1889-90; elle a été, en 1891-92, de 10,595,000; augmentation en deux années, 2,070,000.

La consommation de toute provenance, en 1889-90, a été de 11,055,000; en 1891-92, de 11,694,000 balles; augmentation de 839,000 balles.

Le supplément reçu de l'étranger est d'environ 2,300,000 balles par an, et n'a pas augmenté depuis vingt ans.

La récolte américaine, cette année, sera bien près de 6,600,000 balles. Le supplément viendra de l'Inde, au chiffre ordinaire; l'Egypte nous enverra probablement 100,000 balles de plus que l'année dernière.

Les Etats-Unis mettent en œuvre en ce moment 24 pour cent du coton produit dans le monde entier; l'Inde un million de balles; tandis que le Japon augmente incessamment sa fabrication. L'Angleterre perd évidemment du terrain comme centre manufacturier; elle a maintenant à lutter contre de redoutables rivaux dans toutes les parties du monde. C'est elle qui consomme encore la plus forte quantité de coton récoltée dans les deux hémisphères, mais son étoile pâlit, et le jour est prochain où il lui faudra compter sérieusement avec les Etats-Unis, ce pays de gigantesques proportions où un jour représente une année dans le Vieux Monde, et qui couvre déjà de son ombre la plupart des nations de la terre.

La demande pour le coton américain s'est équilibrée sur la base de 8 millions de balles. La production aux Etats-Unis prenant un développement extraordinaire, les prix ont fléchi, et il a fallu s'arrêter dans la voie du progrès indéfini.

Le maximum atteint dans les opérations à échéance (futurs) à la fin de l'année 1892 et au printemps de 1893 marquera dans notre histoire commerciale. Pendant la période dont nous parlons le prix des "future contracts" a augmenté de quatre sous par livre, ou de $20 la balle; après maintes et maintes fluctuations causées par les efforts de la spéculation, les inondations, les nouvelles contradictoires sur l'état des récoltes, et enfin le désarroi financier qui a marqué ces dernières semaines.

Les prix moyens de vente de l'année dernière ont été si inférieurs à ceux de la production, que les planteurs se sont hâtés de réduire la quantité de terre qu'ils consacraient à la culture du coton. Cette réduction est d'environ 16 pour cent, de sorte que la présente récolte ne dépassera pas six millions et demi de balles, soit deux millions et demi de moins que celle de l'anneé 1891-92

Il n'en fallait pas davantage pour faire remonter les prix, mais de nouvelles agitations, de nouvelles inquiétudes attendaient les spéculateurs. Le "Hatch bill" dirigé contre les "futurs," la grande et terrible grève de Lancashire, ont diminué la consommation, de 500,000 balles, et, malgré l'insuffisance de la récolte le reliquat des produits amoncelé sur le marché n'a pu s'écouler. Les filateurs avaient dans leurs entrepôts plus de coton provenant des deux dernières fortes récoltes, qu'ils ne pouvaient mettre en vente. Donc, pas ou peu d'acheteurs.

Opérations à la Nouvelle-Orléans du 1er septembre à date.

Recettes.	1892-93	1891-92	1890-91
Net........	1,600,440	2,499,274	2,075,184
Gross......	1,732,860	2,700,418	2,207,185
Stocks— Presses	36,348	63,186	40,878
A bord de navires....	2,674	3 869	4,490
Exportations— Grande Bretagne...	614,688	985,128	968 407
*France....	340 752	523,154	420,106
Continent..	386.500	658 154	566,667
Sur la côte..	406,955	479,933	261 154
Total...		2,646,369	2,216,331

*Inclu le chenal

HAVRE

	Très ordinaire. Le plus bas.	Le plus haut
1892-93......		
1891-92......	45½	60½
1890-91......	54½	74½

SUCRE.

La production du sucre s'est élevée cette année (1893) à un total de 481,-079,223 livres, contre 378,115,217 en 1892. Cette production se décompose ainsi, pour l'année courante: sucre de canne, 450,000 000 de livres; sucre de betteraves, 27,083,322; sucre de sorgho, 986,000; sucre d'érable, 3,200,-000.

La production a dépassé cette année de 103 millions de livres, ou de plus de 21 pour cent, celle de 1892. Cet accroissement s'explique par l'indemnité payée aux planteurs et qui les encourage à développer la culture de la canne. Les producteurs de sucre de cannes en Louisiane ont en effet reçu du gouvernement $8,584,660; ceux du Texas ont reçu $174,934 90; en Floride, il a été payé $3,960 45; dans le Mississipi, $6,086; faisant un total de $8,763,830.75. Le total versé par le trésor fédéral, en 1892, avait été de $7,077,316.21, dont $6,882,569.83 attribués à la Louisiane.

On a compté l'année dernière 650 producteurs de sucre, contre 727 l'année précédente. Cette réduction s'explique par le fait que les grandes usines centrales supplantent peu à peu les petites sucreries particulières dont les propriétaires vendent leurs cannes à la tonne.

Le sucre de betterave tend à l'accroissement: il lui a été attribué cette année $531,363 81 d'indemnité contre $291,266 20 qu'il avait reçus en 1892. C'est principalement en Californie que se cultive la betterave.

La consommation du sucre aux Etats Unis, en 1892, en tonnes de 2,240 livres, a été de 1,593,126, contre 1,614,-550 en 1891. Il y a donc eu décroissance au lieu d'augmentation.

Le froid a été un peu plus vif que de coutume durant l'hiver de 1892-93. Il y a eu par conséquent un retard marqué dans la végétation des souches. La présente récolte s'annonce néanmoins sous d'heureux auspices, et, s'il faut en juger par les apparences du moment, elle sera plus abondante que celle du dernier exercice. Quant à la concurrence étrangère, elle sera moins redoutable que de coutume par suite de circonstances locales qu'il est inutile d'énumérer ici. Il faut se rappeler que, grâce aux procédés nouveaux mis en œuvre en Louisiane, les frais de fabrication ont été considérablement réduits et qu'ils continueront à l'être par l'application permanente des mêmes moyens et leur perfectionnement graduel.

La quantité de mélasses offerte sur le marché est de plus en plus faible. D'abord, la qualité en est détestable, les nouveaux moyens d'extraction laissant dans le résidu du jus de canne très peu de matière saccharine. Elle n'est guère propre à cette heure à la consommation. Ce que veulent d'abord les producteurs, c'est le sucre qui leur donne droit à l'indemnité du gouvernement: les mélasses ne sont donc pour eux qu'un pis-aller. Fort peu recherchées, d'ailleurs, elles ne se vendent que difficilement et à vil prix aux spéculateurs qui les soumettent à de nouvelles triturations.

Le premier sucre de la dernière récolte a été reçu à la Nouvelle-Orléans le 9 octobre 1891, et celui de 1892 le 1er octobre.

Le nombre d'acres ou d'arpents de terre plantés en cannes, cette année, a été de 236,190; il a été passé par les moulins ou pressoirs 3,504,408 tonnes de cannes. Les planteurs employant les procédés nouveaux ont obtenu une moyenne de 2,716 livres de sucre par acre, ou 150 livres de sucre par tonne de cannes écrasées. Il n'a été obtenu par l'emploi des anciens procédés que 1,111 livres de sucre par acre, ou 108 livres de sucre par tonne de cannes écrasées.

TABAC.

La fabrication des cigares, des cigarettes et du *fine cut* prend à la Nouvelle-Orléans de grands développements. Il s'est établi ici depuis quelque temps nombre de nouvelles manufactures. Nos produits ont une grande et légitime réputation au dehors. Les ouvriers et les préparateurs de notre ville ont un talent et une expérience que ne possèdent pas ceux du Nord et de l'Ouest.

Quand on parle tabac en Louisiane on vient naturellement à citer le Périque. Il n'y a rien de semblable dans aucune autre partie du monde. Le Périque se cultive dans une petite zone réservée de l'Etat. Inutile de chercher à le récolter ailleurs. En dehors de la petite zone dont nous parlons, il n'a ni la même saveur particulière, ni le même parfum, ni la même délicatesse. C'est le "Havane" de la Louisiane, un "Havane" à part, et qui n'a rien de commun avec celui de la Vuelta de Abajo. Pour la pipe, il est incomparable. Malheureusement la culture en est fort bornée. Les fermiers de St-Jacques ne pourraient-ils pas en accroître la production?

Le tableau suivant nous est fourni par le département du Revenu intérieur de la Nouvelle-Orléans:

1892 93.	Montant.	Valeur.
Cigares.....	62,098,714	$2,092,257
Cigarettes.....	152,106,810	299,897
Manufacturé.		
Tabac, liv.......	1,088,454	359,189
Périque, liv.....	24,939	20,151
A Priser, liv....	46,696	21,018
Total......		$2,782,607

Il y a dans le district de la Louisiane 106 fabriques de cigares, 5 fabriques de tabac à fumer et de tabac à priser, 34 fabriques de périque.

Il a été reçu dans notre port du 1er septembre 1891 au 31 août 1892 environ 6,250 boucauts de tabac en feuilles.

L'année dernière, les luge ont valu de 4 1|2 à 6 c. la livre, le tabac en feuilles de 6 à 12 c., le cutting (lugs) de 4 1|2 à 8 c.

RIZ.

La Louisiane continue à produire une énorme quantité de riz. La culture de cette céréale semble devoir supplanter celle du coton, qui, depuis quelque temps, donne de si tristes résultats. Ce n'est pas que le riz enrichisse nos fermiers, mais ils s'appliquent à réduire leurs frais en employant des machines qui économisent la main d'œuvre, et ils ont l'espoir de voir s'accroître la consommation dans des proportions qui leur permettront de réaliser des bénéfices appréciables.

La Louisiane est de tous les Etats du Sud celui qui produit le plus de riz; elle consacre à la [illegible] 125,-000 acres de te[illegible] Caroline du Nord n'en [illegible] 9,500; la Caroline du Sud [illegible]; la Georgie, 15,000; le Te[illegible] Floride, l'Alabama et le Mississipi environ 15,000.

La récolte cette année sera beaucoup moindre que l'année dernière pour la Louisiane qui, estime-t-on, ne récoltera pas plus de 1,000,000 à 1,250,000 sacs de riz brut. La récolte de riz des Carolines et de la Georgie sera, dit-on, maintenant beaucoup moindre aussi.

La culture du riz deviendra bien plus rémunératrice quand il sera possible de le charger en grenier sur les navires et les wagons de chemin de fer, comme cela se pratique pour le blé. La mise en sacs ou en barils est coûteuse et entraîne des pertes sérieuses, en dehors des frais de charroi qui sont fort lourds.

En somme, si les profits des planteurs riziers sont maintenant fort médiocres, et nuls souvent, il est certain que dans un avenir prochain, grâce aux économies qui s'opèrent tous les jours dans le mouvement du grain, leurs bénéfices atteindront un chiffre qui fondera sur des bases permanentes la culture d'une céréale dont on ne semble pas encore apprécier toute l'importance.

CÉRÉALES.

Pendant l'année fiscale écoulée le 30 juin 1893 il a été exporté environ 98 pour cent de la récolte de grains des Etats Unis dont 185,694,134 boisseaux blé, y compris les farines, contre 219,-225,151 boisseaux pendant l'année précédente, ce qui constitue une diminution de 15 pour cent. Les expéditions de farine, l'année dernière, se sont élevées à 72,943,807 barils contre 66,422,065 l'année précédente, ce qui est une augmentation d'environ 11 pour cent.

Il y a eu une forte diminution dans les envois de maïs en 1892-93; ils couvrent un total de 36,742,898 boisseaux évalués à $20,135,992, contre 73,-770,002 boisseaux, évalués à $40,-623,682, l'année précédente: donc, diminution en quantité et en valeur d'environ 50 pour cent.

Les affaires en farines et en grains, pour l'exportation comme pour la consommation locale, ont été satisfaisantes. Nous avons également reçu à la Nlle Orléans plus de farines et de blé que l'année dernière.

Les opérations dans les grains et les farines ont été en général favorables. Le minimum du prix du blé a été atteint dans le courant de juillet dernier. Il en est résulté nombre de faillites dans le Nord et dans l'Ouest. On s'attend néanmoins à de fortes demandes de l'Europe, et le marché ne tardera pas alors à se relever.

Le déficit du blé en Europe atteindra probablement le chiffre de 100 millions de boisseaux, et cette lacune, devra en grande partie être comblée par les Etats-Unis.

La récolte de blé sera satisfaisante; celle du maïs, dans le Sud et l'Ouest, plus considérable que de coutume.

FARINE.

1892-93.	Choix Bas.	Choix Haut.	Fancy Bas.	Fancy Haut.	Patents Bas.	Patents Haut
Septembre....	$3 65	$3 80	Nominal	Nominal	$4 00	$4 25
Octobre....	3 60	3 65			4 00	4 05
Novembre....	3 40	3 65			3 90	4 05
Décembre....	3 30	3 50			3 70	4 00
Janvier....	3 35	3 60			3 70	4 00
Février....	3 40	3 60			3 85	4 00
Mars....	3 30	3 50			3 70	3 90
Avril....	3 30	3 40			3 70	3 80
Mai....	3 25	3 50			3 60	3 75
Juin....	3 30	3 40			3 60	3 65
Juillet....	3 20	3 40			3 50	3 70
Août....	....	....			3 10	3 20
1891-92....	3 70	4 75	3 90	4 35	4 15	5 00
1890-91....	4 25	5 25			4 80	5 60

BLÉ ET MAIS EN GRENIER.

	No 2 Red Winter Wheat. Bas.	Haut.	No 2 Mixed Corn. Bas.	Haut.
1892-93........	64	80	43	57
1891-92........	75	$1 15	45	80
1890-91........	95	$1.13¼	57	82

Maïs en sacs, par boisseau.

1892-93	Jaune Bas	Jaune Haut	Mélangé Bas	Mélangé Haut	Blanc Bas	Blanc Haut
Septembre....	60	61	59	60	60	61
Octobre....	56	61	52	60	52	60
Novembre....	52	55	51	59	51	53
Décembre....	50	54	49	52	49	53
Janvier....	50	55	48	52	48	52
Février....	54	56	52	54	51	50
Mars....	50	53	50	52	50	53
Avril....	50	51	49	50	50	53
Mai....	50	53	49	53	52	54
Juin....	51	54	51	54	54	46
Juillet....	51	59	50	51	53	54
Août....	51	53	51	53	50	53
1891-92....	48	76	48	76	48	76
1890-91....	61	46	60¼	46	61	87¼

LA GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

La graine de coton a donné lieu à un commerce très florissant. Elle a servi à édifier de grandes fortunes, et, comme industrie relativement nouvelle, a permis d'employer une foule d'ouvriers à qui le travail manquait auparavant. La pauvreté de la récolte de coton, en 1892 93, a naturellement réduit les chiffres de la production en huiles, farines tourteaux et de ce que l'on retire de la précieuse graine de coton qui, il y a un peu plus de douze ans, était une non-valeur et devenait un embarras entre les mains des planteurs.

On estime que deux balles de coton donnent environ une tonne de graines, et que la tonne de graines renferme cinquante deux gallons d'huile, quoiqu'il ne soit pas aisé d'en extraire cette quantité. Dans chaque tonne de graines de coton, il y a environ soixante livres de duvet ou *lint*, mais l'extraction en est très difficile.

Voici ce que la graine de coton a produit en 1892:

41,418 000 gal'ons d'huile........	$10,604,500
371,157 tonnes de farines de coton.	7,423 140
53,523,000 livres de filasse......	2,120,900
Hulls, etc..........	1.750,000
Total..........	$22,098,549

BEURRE ET FROMAGE.

Pendant le dernier exercice le marché a été excellent pour la vente du beurre, à cause des fortes demandes. Il n'y a pas eu d'accumulation et les prix se sont bien maintenus.

Les fromages ne varient guère. On s'aperçoit seulement que les qualités inférieures sont de plus en plus délaissées.

COMESTIBLES, (GROCERIES)

Servons-nous du terme de *groceries*; nous n'en connaissons pas d'équivalent précis en français. Epiceries est peu noble: nous l'évitons. Eh bien! le commerce des "groceries" a été cette année plus florissant que de coutume. Il a eu néanmoins à lutter contre le "Sugar Trust" et la scission a failli éclater entre ce Trust et la "New Orleans Grocery Association." On a fini néanmoins par s'entendre à peu près.

Les "grocers" basent naturellement sur le rendement des récoltes leurs calculs de profits pendant la saison. Quand il a été produit beaucoup de coton, beaucoup de sucre et beaucoup de riz, ils sont à peu-près sûrs de faire une bonne année. Nous le leur souhaitons de tout notre cœur.

TISSUS (DRY GOODS).

Le commerce des tissus ou *Dry Goods*, fort déprimé l'année dernière, s'est relevé en 1893, mais, de même que toutes les autres industries souffre maintenant de la crise financière que nous traversons. La gêne ne sera heureusement que passagère; dans un pays comme le nôtre, qui possède de si vastes ressources et de si grandes richesses, les embarras du marché, quelle qu'en soit la cause, ne sont jamais de longue durée. On s'attend donc pour cet hiver à un accroissement notable dans le commerce des *Dry Goods*. Plusieurs fabriques ont sans doute été forcées de suspendre leurs travaux et d'autres ont dû réduire le nombre de leurs ouvriers, mais l'équilibre se rétablira d'un moment à l'autre. Si l'Europe nous a enlevé depuis quelque temps une grande partie de notre or, elle nous le rend déjà et les arrivages du précieux métal deviennent de plus en plus fréquents à New York.

Nos négociants travaillent énergiquement à élargir le cercle de leurs opérations et expédient maintenant leurs tissus, fins ou grossiers, là où naguère on n'en recevait que du Nord et de l'Ouest. C'est qu'ils offrent aux petites villes de l'intérieur de la Louisiane et des Etats voisins des avantages que celles-ci ne sauraient obtenir de nos rivaux, surtout quand il s'agit de ventes au comptant ou à brève échéance.

CAFE.

Il a été reçu à Rio et à Santos (Brésil), 6,203,000 sacs de café de la récolte du 1er juillet 1892 au 1er juillet 1893. A partir du 1er juillet 1892, les prix ont été en hausse et ont atteint le chiffre de 11.80 à 11 85. A New York ils se sont élevés en février à 17 3|4 c. Avril a été marqué par une lourde chute dans les futurs, à la suite de spéculations exagérées et d'un accroissement inattendu dans l'approvisionnement du dehors. Dans ce mois d'avril, on vendait au comptant à 12 90; en septembre à 12 55. Puis, une amélioration s'est manifestée, quand on a découvert que le Brésil produisait moins qu'on ne l'espérait, et en juillet les cotes indiquaient 16 45.

La récolte brésilienne attendue en ce moment est estimée à cinq millions et demi de sacs pour le Rio et le Santos combinés; celle de Java sera de 300,000 sacs contre 1,092,000 l'année dernière. La production dans les Antilles donne de grandes espérances.

Pendant l'année échue le 1er juillet dernier, il a été livré à la consommation en Europe et aux Etats-Unis, 10,946,-228 sacs contre 10,804.551 sacs en 1892 et 8,718,661 en 1891.

La Nouvelle Orléans devrait être pour le café un grand centre de distribution; il le deviendra certainement quand on comprendra les avantages marqués qu'offre sa position sous le double rapport de la rapidité de distribution et du bon marché relatif des produits du Brésil dont notre ville est le dépôt naturel.

Il a été reçu en 1893, aux Etats Unis, 3,327,498 sacs de café du Brésil; 3,451,689 en 1892; 2,507,726 en 1891. En Europe, les envois ont été de 6,987,198 sacs en 1893, contre 6,-715,345 sacs en 1892, et 5,532.617 en 1891. New-York a reçu 2,863,544 sacs en 1893 3,138,390 en 1892; 2,143 890 en 1891. La part de Baltimore a été, en 1893, de 220,552 sacs; de 135,436 en 1892; de 314,465 en 1891 La Nouvelle-Orléans a reçu 315,671 sacs dont 75,269 de provenance autre que le Brésil; 215,228 sacs en 1892, dont 63.279 du Mexique et des Antilles; 149,371 en 1891

Il a été livré aux Etats Unis et en Europe 10,946,226 sacs en 1893; 10,-804,551 en 1892; 8,718,661 en 1891.

Au mois de juin dernier, le stock de café aux Etats-Unis était de 411,960 sacs, et en Europe de 2,025,073.

Voici quel a été le cours sur le marché de la Nlle-Orléans:

	Ordinaire Bas	Ordinaire Haut	Fair Bas	Fair Haut
1892-93—	15	19¾	17¾	20
1891-92—	14	17¼	17¼	17¾
1890-91—	17¾	19¾	19	21

	Good Bas	Good Haut	Prime Bas	Prime Haut
1892-93—	18⅝	20½	18⅝	26½
1891-92—	17¼	19	17¾	19½
1890-91—	19¼	21¼	19¼	21¼

DENRÉES ALIMENTAIRES.

De 1880 à 1885, la production des viandes salées de toutes sortes avait subi un fort échec; mais les cinq années suivantes, de 1885 à 1891, ont été des années de revanche. L'abondance a fait alors fléchir les prix. Il y a eu relèvement plus tard, et pendant l'hiver dernier les cotes ont atteint un chiffre extraordinaire. C'est que la production avait baissé d'une manière non moins étonnante. Que l'on y songe: il avait été conduit aux abattoirs 3,128,880 porcs de moins que l'hiver précédent! Depuis vingt deux ans aucun phénomène semblable ne s'était produit. La consommation n'a été que de 128 millions de livres par mois, pendant la saison de 1892-93, tandis qu'elle avait été d'environ 200 millions par mois, du 1er novembre 1891 au 1er mars 1892.

La préparation des viandes se fait maintenant avec beaucoup plus de soin qu'autrefois. Ce n'est d'ailleurs qu'à cette condition qu'elles trouveront un marché avantageux au dehors. Dans le Sud, les planteurs se sont enfin décidés à organiser des troupeaux de porcs dont ils améliorent l'espèce en vue de leurs propres besoins. C'est là de leur part une heureuse innovation. Ils comprennent qu'il ne s'agit pas seulement de récolter du coton, du sucre et du riz, mais que la nécessité de s'approvisionner hors de chez eux les mène à la ruine. Quand le fermier du Sud n'aura plus besoin du fermier de l'Ouest, sa fortune sera assurée.

La cherté des viandes de porc a naturellement réduit la consommation. Il fallait s'y attendre. Lorsqu'un article coûte cher on s'en passe et on cherche à le suppléer par quelque chose de moins coûteux. La réduction dont il s'agit s'est élevée à trente pour cent pendant la saison dernière.

Les grains promettant d'être beaucoup plus abondants cette année, non seulement dans le nord-ouest mais dans le sud, les fermiers pourront élever un nombre de porcs beaucoup plus considérable, ce qui nous ramènera graduellement aux conditions normales de la production.

JAMBONS—PAR LIVRE.

1892-93.	Bas	Haut	1892-93.	Bas	Haut
Septembre	11½	13½	Avril......	13¼	15
Octobre......	11½	12½	Mai......	14	15¼
Novembre..	12	12¼	Juin......	13½	15
Décembre..	12½	13½	Juillet......	12¾	14
Janvier	12½	16	Août......	12¾	13
Février....	15	16	1891-92....	9	14¼
Mars......	14½	15¾	1890-91....	9	14½

GRAISSE RAFFINÉE PAR LIVRE.

1892-93.	Bas	Haut	1892-93.	Bas	Haut
Septembre..	5¾	6¾	Avril......	8¼	8¾
Octobre....	5¾	6⅜	Mai......	8¼	8⅞
Novembre..	6¾	7⅛	Juin......	7⅞	8¼
Décembre..	7⅛	7⅝	Juillet......	7½	7⅞
Janvier....	7½	10¼	Août......	—	—
Février....	10	10¼	1891-92....	6	6⅞
Mars......	8½	10¼	1890-91....	5½	6⅞

MESS PORK EN BARILS.

1892-93.	Bas	Haut	1892-93	Bas	Haut
Septembre	11.50	12.25	Avril......	17.50	20.25
Octobre	11.75	12 00	Mai......	0.25	22.00
Novembre	13.75	15.0	Juin......	19 50	22 00
Décembre..	15 00	16.25	Juillet	17.75	19.25
Janvier....	17.25	20.00	Août	14.25	14.75
Février....	19 50	21.00	1891-92	9 25	12.75
Mars......	18.50	20.0	1891-91	9.75	13.87

FRUITS.

Les oranges de la Louisiane ont donné en 1892 une moyenne très satisfaisante, et les prix en général ont été rémunérateurs. Malheureusement l'empaquetage laisse beaucoup à désirer. Nous jetons nos oranges pêle-mêle dans des barils, sans prendre aucune précaution. Elles se détériorent vite et se gâtent: aussi à l'arrivée au lieu de destination se vendent-elles moins bien que les produits de la Floride dont les tiges sont coupées et qui sont enveloppés dans du papier de soie. Si nous en faisions autant, les oranges de la Louisiane, supérieures en saveur et en délicatesse à celles de la Floride, se vendraient à un prix plus élevé.

Nous nous attendons cette année à une récolte moyenne. Il serait à désirer que les expéditeurs imitassent l'exemple de leurs confrères de la Floride, et des îles de la Méditerranée et traitassent leurs fruits avec un peu plus de soin.

Fraises, poires, raisins se sont assez bien vendus.

Les envois de fruits de la Méditerranée ont été plus considérables que les années précédentes, et les acheteurs se sont montrés libéraux.

Nous croyons devoir signaler le commerce des bananes. Il nous en arrive ici une quantité prodigieuse, et tout cela s'écoule parfaitement dans les Etats de l'Ouest. Ce fruit nous arrive à la Nlle Orléans dans de meilleures conditions qu'à New-York, à Boston ou à Baltimore, de sorte que l'on préfère s'approvisionner chez nous. Les traversées des Caraïbes, de l'Amérique Centrale et des Antilles sont si courtes, et nos trains de chemins de fer si rapides, que le fruit arrive intact à Chicago, à St Louis, à Kansas City, à Milwaukee, etc.

La Nlle Orléans doit certainement devenir le grand centre distributeurs des fruits tropicaux.

THÉ.

La Nouvelle-Orléans reçoit maintenant une grande partie de ses thés directement de la Chine.

Ils lui sont expédiés du lieu de production à San Francisco par steamer et de San Francisco ici par chemin de fer. Il en résulte que nos marchands vendent à aussi bas prix et même à meilleur marché qu'à New York. Les cotes n'ont guère varié.

MOUSSE.

La Nouvelle-Orléans reçoit en ce moment plus de 30,000 balles de mousse tous les ans: valeur, $250,000. Voici les prix: mousse grise, 1 1|2 à 1 3|4c la livre; mêlée, 2 à 2 1|2c; noire, 2 3|4 à 3c.

LAINE, CUIR, ETC.

Le commerce des laines, des cuirs, des peaux tannées, du suif, etc., a été fort médiocre cette année. Le déplorable état du marché au coton, aggravé par les embarras financiers de cet été, a tout paralysé sur les marchés secondaires. Les marchands de peaux veulent vendre au comptant et naturellement ne trouvent pas d'acheteurs. Les moulins à carder la laine ont réduit les heures de travail et le nombre de leurs ouvriers. Le malaise est général. Baisse sur toute la ligne.

SEL DE LA LOUISIANE.

L'extraction du sel de la "New Iberia Salt Company", à la Petite Anse ou Ile Avery, Nouvelle-Ibérie, s'est maintenue au chiffre de l'année dernière, se terminant le 31 juillet. Nous en reproduisons le tableau:

Sacs de 200 livres	1890	1891	1892
Pulvérisé..........	135,000	120,000	120,000
Commun et moyen....	295,000	280,000	200,000
Fin..........	90,000	75,000	50,000
Pour peaux..........	50,000	50,000	80,000
En poches..........	648,000	620,000	415,000
Rock salt, livres..........	13,000,000	10,575,000	10,569,000

Les prix ont été les mêmes que ceux du précédent exercice, savoir: coarse et medium, 75 cts la livre; crushed, 85 cts; fin, 95 cts; rock, 3|4 cts; poches, 1|4 à 5 cts chacune.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS.

Les vêtements confectionnés dans les fabriques de la Nouvelle Orléans continuent à être fort recherchés ici et ailleurs, à cause de leur bon marché, de leur coupe toujours soignée et de la parfaite solidité des étoffes qui en assure la durée. Impossible de se vêtir à plus bas prix que dans notre ville. Il n'y a pas jusqu'aux chemises fines, sorties de nos ateliers, qui ne soient maintenant supérieures à celles reçues du nord. C'est que nos ouvrières sont devenues très habiles. Les complets de *jeans* que nous livrons au dehors défient la concurrence. Aussi, trouvent-ils à s'écouler dans toutes les villes du Nord et de l'Ouest. La situation du commerce spécial des vêtements confectionnés est ainsi indiquée:

	Nombre	Ouvriers	Capital
Manufactures en gros......	30	5,000	$6,000,000
Manufactures en détails......	25	1,000	1,250 000
En gros (non manufactures)......	6	150	600 000
Total......	61	6,150	$7,800 000

LEGUMES ET FRUITS.

C'est la Louisiane qui fournit les plus succulentes primeurs au Nord et à l'Ouest. Pommes de terre, oignons, aulx, choux, etc., nous en envoyons chargements sur chargements à New York, Philadelphie, Boston, Chicago, St-Louis, etc., etc. Nos fermiers le long du chemin de fer de l'Illinois Central cultivent aussi la fraise avec le plus grand succès et trouvent jusqu'au Canada un marché très avantageux.

VINS DE LA CALIFORNIE.

Le commerce des vins de la Californie prend d'énormes proportions. Les incomparables vins de France sont naturellement négligés ou abandonnés. Ils coûtent trop cher, grâce à notre tarif extravagant.

Les produits de la Californie ne redoutent donc aucune concurrence sérieuse, et ils prennent par conséquent un développement merveilleux. MM. Peyrat, Cresap et Glennon, les peseurs et jaugeurs officiels du "New Orleans Board of Trade limited", fixent à 56,293 le nombre de barils de vins reçus de Californie du 1er septembre 1892 au 30 août 1893. A ces 56,293 barils il faut ajouter 560 demi-barils, le tout faisant un total de 2 934,256 gallons.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

Le commerce des bois de charpente a beaucoup souffert de la crise financière. Mais on se réserve évidemment pour l'avenir. Quand les nuages du moment se seront dissipés, les ordres afflueront dans les moulins.

L'exportation de matériaux de construction a été considérable cette année. Notre cypre continue à être fort recherché; on s'attend à de fortes demandes du Nord l'automne et l'hiver prochain. Le prix des bardeaux a fléchi. La brique du pays trouve facilement des acheteurs.

QUINCAILLERIE.

Le commerce de la quincaillerie a souffert comme toutes les industries. Voici le moment où les planteurs font leurs commandes, mais ils agissent avec prudence et craignent de renouveler les instruments dont l'usage leur est indispensable à cette époque de l'année. Aussi, nombre de marchands ont-ils rappelé leurs commis voyageurs. Ces derniers se remettront en campagne dès que la confiance se sera raffermie et que les habitants, ayant réussi à vendre une partie de leurs récoltes, ne craindront pas de compléter leur matériel d'exploitation.

CHEVAUX ET MULETS.

L'année dernière, les récoltes ayant été bonnes, il s'est vendu beaucoup de chevaux et de mulets. Cette année, les inondations ont arrêté ce mouvement, et il en est résulté que fort peu de commandes ont été faites dans l'Ouest. Il est probable que la situation s'améliorera cet automne.

Il s'est fait peu d'affaires avec le Texas: les opérations se sont bornées à une vente peu considérable de ponies domptés.

Prix moyens des trois dernières saisons:

	1892-93.	1891-92.	1890-91.
Mulets—			
Ville........	$220 à 250	$220 à 250	$225 à 250
Sucre	180 à 220	180 à 220	175 à 220
Riz........	140 à 175	140 à 175	140 à 175
Coton........	100 à 140	100 à 140	100 à 125
Chevaux—			
Selle et harn.	225 à 300	225 à 300	250 à 400
Lourd de tir	225 à 250	225 à 250	125 à 150
Communs...	100 à 150	100 à 150	80 à 125

BRASSERIE.

Pendant l'année écoulée le 30 juin 1893, il a été manufacturé à la Nouvelle-Orléans 285.600 barils de *lager*, contre 266,520 l'année précédente. Capital employé, environ $3,000,000. Nos brasseries exportent une bonne partie de leur bière, en barillets ou en bouteilles, au Texas, aux Antilles, au Mexique et dans l'Amérique Centrale.

En 1892-93, il a été fabriqué dans tous les Etats Unis, 33,876,460 barils de bière.

CHAUSSURES.

Le bas prix du coton, pendant toute l'année, a exercé une influence néfaste sur toutes les industries. Celle de la chaussure n'y a pas échappé. Les *jobbers* n'ont guère fait de profits en 1892 93. Dans la confection des chaussures, il y a eu progrès: nos ouvriers ont acquis une grande habileté, et les articles qui sortent de nos grands ateliers sont fort recherchés.

Bains de vapeur turcs et russes.

BAINS Pour Dames, les Lundis de 8 a. m. à 5 p. m.; les Vendredis de 8 a. m. à midi pour Dames exclusivement. Pour Messieurs de 8 a. m. à minuit, tous les jours excepté aux heures des jours réservés aux Dames. Aussi Bains chauds et froids de soufre liquide. Etablissement ouvert les Dimanches jusqu'à 4 p. m. A trois îlets de la rue du Canal.

Nos 102 à 106 RUE CONTI BAINS

EUG. GAUPP, Propriétaire.

27 juil 1 an

SARAVIA.

Régulateur Mexicain Indien pour les dames, purement végétal.

Le plus grand bienfaiteur de la femme dans les cas de menstruations supprimées et douloureuses. Pertes blanches, Flux et Migraine, causés par les menstruations irrégulières.

Demandez à votre pharmacien le SARAVIA, et ne vous laissez pas induire à acheter un autre régulateur avant d'essayer le Saravia.

A vendre par I. L. Lyons & Cie. et tous les pharmaciens.

3 août—1m Jeu Mar Sam

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 AOUT—CLASSE No 306

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
45	5	27	41	53	14	75	26	68	16	58	76	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et jour seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 31 août 1893—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
EDGAR PILIÉ.
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.

ATTRAIT SANS PRECEDENT!

Plus d'Un Quart de Million Distribué.

L.S.L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature, dans un but charitable. Par un VOTE POPULAIRE ÉNORME sa franchise a été faite partie de la présente Constitution d'Etat adoptée le 2 décembre A. D. 1879.

Capital actions.................$1,000,000

ATTENTION.

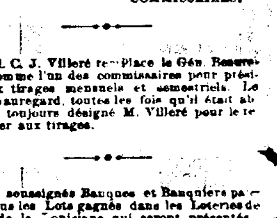
Après le 1er janvier 1894, nos tirages auront lieu à Puerto Cortes, Honduras, Amérique Centrale, d'après et en vertu d'un contrat pour vingt cinq ans avec ce gouvernement. Ces tirages auront lieu mensuellement comme auparavant. Il n'y aura aucun changement dans la direction et aucune interruption dans les affaires.

PAUL CONRAD, Président.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semestriellement (Juin et Décembre) et les **grands tirages à numéros simples** ont lieu tous les autres dix mois de l'année, et ont tous lieu en public, au Théâtre St-Charles à la Nouvelle-Orléans.

Renommée depuis vingt ans, par intégrité de ses tirages et le prompt paiement des lots, attestés ainsi qu'il suit:

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.



COMMISSAIRES.

Le col. C. J. Villeré remplace le Gén. Beauregard, comme l'un des commissaires pour présider aux tirages mensuels et semestriels. Le Gén Beauregard, toutes les fois qu'il était absent, a toujours désigné M. Villeré pour le représenter aux tirages.

Nous soussignés Banques et Banquiers payerons tous les Lots gagnés dans les Loteries de l'Etat de la Louisiane, qui seront présentées nos comptoirs.

R. M. WALMSLEY, Pres La. Nat. Bank
JNO. H. O'CONNOR, Pr. State N. Bank.
A. BALDWIN, Prest. N. O. Nat. Bank
CARL KOHN, Prest, Union Nat. Bank

TIRAGE MENSUEL DE $5.00

—AU—

THÉATRE ST-CHARLES,

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 12 SEPT. 1893.

GROS LOT:

$75,000

100,000 Numéros dans l'Urne

LISTE DES LOTS

1 Lot de...	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de ..	20,000,....	20,000
1 Lot de ..	10,000,....	10,000
1 Lot de ..	5,000,......	5,000
2 Lots de ..	2,500,......	5,000
5 Lots de ..	1,000,......	5,000
25 Lots de..	300,......	7,500
100 Lots de..	200,......	20,000
200 Lots de..	100	20,000
300 Lots de..	60,......	18,000
500 Lots de..	40,......	20,000

PRIX D'APPROXIMATION.

100 Lots de $100, soit......	$10,000
100 Lots de... $60, ...	6,000
100 Lots de... $40, ...	4,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de $20, soit......	$19,980
999 Lots de $20, ...	19,980
3,434 Lots se montant à......	$265,460

PRIX DU BILLET:

Billets entiers, $5; Deux Cinquièmes, $2; Un Cinquième, $1; Un Dixième, 50 cents; Un Vingtième, 25 cents.

Prix pour les clubs, 5½ billets entiers ou leur équivalent en fractions pour $50.

TAUX SPÉCIAUX POUR LES AGENTS

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

IMPORTANT.

ENVOYEZ L'ARGENT PAR L'EXPRESS A NOS FRAIS, PAS MOINS DE CINQ PIASTRES,

Sur lesquelles nous paierons tous nous payons d'avance les frais d'exp BILLETS et les LISTES DE envoyés à nos correspondants.

Adresses à PAUL CONRAD

Nouvelle-Orléans, Lne.

Donnez l'adresse en plein et faites la signature lisible.

Le Congrès ayant passé des lois défendant le service de la malle à TOUTES LES Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de lots.

Les listes officielles des lots seront envoyées sur demande à tous les agents de localités après chaque tirage en nombre voulu, par Express, sans frais aucuns.

En achetant un Billet de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE voyez que le Billet soit daté à la Nouvelle-Orléans; que le Lot tiré à son numéro soit payable à la Nouvelle-Orléans, que le Billet soit signé par PAUL CONRAD, Président; qu'il soit endossé avec les signatures des Généraux G. T. BEAUREGARD, J. A. EARLY et W. L. CABELL, ayant aussi la garantie de quatre Banques Nationales, par l'entremise de leurs Présidents, de payer n'importe quel lot présenté à leurs comptoirs.

Il y a tant de systèmes inférieurs et malhonnêtes à vendre sur le marché pour lesquels les vendeurs reçoivent d'énormes commissions, que les acheteurs doivent y faire attention, et se protéger en insistant pour avoir des BILLETS DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE et pas d'autres, s'ils veulent la chance à un lot aucun.